Crocodiliens, le produit de la glande cloacale a une odeur franchement nauséabonde.

Enfin nous signalerons une disposition assez spéciale : la couche conjonctive périphérique émet de place en place des rameaux anastomosés qui cloisonnent les cellules glandulaires et qui s'avancent fort avant au milieu de celles-ci; ils renferment, en général, des vaisseaux sanguins qui, en certains points, peuvent affecter des rapports très étroits avec les éléments épidermiques; les capillaires s'observent à peu près à tous les niveaux, seule la couche desquamante en est dépourvue.

En résumé, la glande à musc du *Jacaretinga sclerops* est une invagination de l'ectoderme dont les caractères essentiels persistent encore et sa sécrétion consiste essentiellement en l'accumulation de cellules ayant subi une métamorphose graisseuse spéciale, se desquamant à la façon du stratum disjunctum de l'épiderme; elle doit donc être considérée comme un stade primitif de la série des appareils glandulaires.

Sur l'évolution des cellules des glandes salivaires du Notonecta glauca *L.*,

par MM. Auguste Pettit et Alfred Krohn.

Les présentes observations [1] sont relatives aux éléments qui, chez le *Notonecta glauca* L., constituent les deux volumineuses glandes salivaires (?, Dufour), situées dans la région frontale, en avant et au-dessus des ganglions cérébroïdes.

Examinées à l'état frais, soit dans le sérum artificiel, soit encore dans la solution acétique de vert de méthyle, ces glandes se montrent formées par de volumineuses cellules de forme polyédrique, disposées radialement autour d'un canal central et affectant des aspects variables, que relient les uns aux autres des transitions insensibles. Toutes, cependant, offrent ce caractère commun de renfermer un noyau formé de très fines granulations basophiles irradiant irrégulièrement dans le cytoplasma et groupées sans ordre autour d'un corpuscule réfractaire à l'action du vert de méthyle.

Le cytoplasma est constitué par une trame très apparente, dont les mailles sont remplies par un hyaloplasma fluide; il affecte un développement inégal suivant les éléments envisagés. Dans certains de ceux-ci, il

[1] Pour le détail des observations et les figures, voir le travail *in extenso* à paraître dans le prochain fascicule des *Archives d'anatomie microscopique*.

représente la majeure partie du volume total, alors que dans d'autres il est réduit à quelques travées réunissant le noyau à une couche pariétale; les intervalles intertrabéculaires sont alors remplis par une substance plus ou moins granuleuse.

L'étude des coupes traitées par les procédés usuels complète ces premières indications :

La glande est enveloppée par une capsule conjonctive, dont émanent de minces septa, qui séparent les cellules les unes des autres; ces dernières, sur les coupes transversales, dessinent schématiquement des triangles isocèles, à base périphérique; leur sommet est en rapport avec le canal excréteur, qui occupe assez exactement le centre de l'organe.

Le spongioplasma dessine une trame à larges mailles, dont le contenu disparaît partiellement au cours des manipulations; il a une réaction acidophile, mais il est parsemé de corpuscules sidérophiles. Les deux parties essentielles qui constituent le cytoplasma affectent un développement corrélatif du stade fonctionnel : le spongioplasma diminuant progressivement jusqu'à la fin de la période de mise en charge, où il se trouve réduit à deux minces couches, l'une pariétale, l'autre périnucléaire, réunies entre elles par de minces tractus irréguliers.

Les espaces libres sont occupés par des produits d'élaboration plus ou moins granuleux, en tout cas plus fortement acidophiles que le spongioplasma, et s'accumulant finalement dans la portion apicale de la cellule.

Le noyau siège dans la masse cytoplasmique centrale; il se distingue par sa forme irrégulière, rameuse, et par l'absence de contours précis. Il est formé par un gros corpuscule autour duquel sont éparses de très nombreuses granulations; il irradie en divers sens et fuse dans le cytoplasma sous forme de traînées, dépourvues de ligne de démarcation nette.

Ces deux espèces de corpuscules présentent des réactions chromatiques différentes : le corpuscule central est assimilable à un nucléole véritable, acidophile; les fines granulations, à des grains de chromatine.

Les faits sus-indiqués établissent que les cellules de ces glandes salivaires sont le siège d'une élaboration active. A ce propos, il importe de signaler le fait que, chez la larve, où le cytoplasma est ou homogène, ou peu différencié, le noyau, bien qu'également constitué par un gros nucléole acidophile et de nombreux et fins grains de chromatine, diffère cependant manifestement de celui de la forme adulte par son moindre volume, par sa forme sphérique ainsi que par sa limitation précise.
